



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 10 Septembre.*)
 On trouve tous les jours en différens quartiers de cette capitale, des matières combustibles & allumées pour renouveler les scènes d'effroi & de misère dont nous gémissons : ce qui prouve la fureur de ceux qui les entretiennent, c'est qu'ils empêchent qu'on ne porte du secours, où le feu menace de ses ravages. Le riche Selim-Effendi a perdu pour sa part, lors des derniers malheurs, un palais dont la seule dorure a coûté 50 mille piaftres : à la vue du danger qui le menaçoit, il offrit jusqu'à 300 mille piaftres à ceux de son voisinage, pourvu qu'ils voulussent sacrifier quelques-unes de leurs maisons, en les abattant, pour couper le cours des flammes; mais ils se refusèrent à sa prière, pour le seul plaisir sans doute de le voir au nombre des infortunés, comme eux. On a trouvé même dans le fauxbourg de Galata & dans celui de Pera, qui est un lieu d'exemption pour les ministres étrangers qui y logent, des méches cachées, pour augmenter vraisemblablement les fraïeurs du Grand-Seigneur, qui avoit demandé un azile dans l'hôtel

I. Part.

Z